



PARTIE 1
Voyage



CHAPITRE 1

Gabrielle

La lumière diffuse un halo rouge dans ma chambre à coucher. Comme l'ambiance est feutrée, propice aux dévoilements, je me place devant la caméra. Mon ordinateur capte le moindre de mes mouvements et enregistre les images pour mon compte OnlyFans. Sensuelle, je remue les hanches. Ma jupe ondule sur mes cuisses nues et les met en valeur. Sur l'une d'elles se trouve une dague, logée dans son fourreau.

Je la retire de son étui et la fais tournoyer devant mon corsage ajusté.

— Vous aimez mon nouveau costume, mes chéris ?

Comme j'enregistre une vidéo, je fais semblant de m'adresser à mes abonnés. Je continue de me trémousser. Ma longue tresse blonde me chatouille le dos. Une série

de délicieux frissons me parcourent, surtout lorsque je passe la pointe de la dague sur ma poitrine.

— J'ai pillé un bateau aujourd'hui.

Ma voix tremble un peu. Juste assez. Je la module en fonction de mes intentions. Ce soir, je veux transporter mon auditoire dans un monde imaginaire, peuplé de pirates, de sang et de sexe.

— Mon ravisseur veut que je fasse partie de sa bande. Après le pillage, il m'a dit de l'attendre dans sa cabine.

Je me tais et suspends mon geste. Mon arme reste près de mon cœur, qui s'affole. Raconter cette histoire m'excite.

— Quand il m'a rejointe, il a pris ma dague, précisé-je en la montrant à la caméra. Il a coupé les lacets de mon corsage. Comme ça !

D'un geste précis, je glisse la lame sur mon vêtement. Les lacets lâchent. Mes seins s'échappent de mon corsage. Ils pointent vers la caméra. Je dépose la dague à côté de l'ordinateur tout en prenant soin d'approcher ma volumineuse poitrine de l'objectif. Pendant ce temps, dans ma tête, j'imagine qu'un pirate, tout en muscles, est bel et bien devant moi.

— Regardez ce qu'il m'a fait.

J'empoigne mes seins, les palpe et les torture.

— C'est pas ça le pire. Il a voulu que je m'assoie sur sa couchette, ajouté-je en m'installant sur le bout de mon lit, de cette manière, et...

J'ouvre grand les jambes, exposant ainsi ma culotte blanche.

— Il a voulu que je me touche, mais j'ai refusé! me lamenté-je. Une femme respectable fait pas ça!

Je penche la tête vers l'avant et observe mon sexe, gonflé de désir à travers le tissu. Je me mords la lèvre inférieure, feignant d'être troublée par ce que je vois.

— Il a pointé la dague sur moi et m'a obligée à me caresser. Je n'avais plus le choix. Vous comprenez?

Ma main glisse entre mes jambes et se faufile dans ma culotte. Je laisse échapper un cri de surprise. Mon index frôle mon clitoris et s'active dessus. La caméra continue de capter tout ce que je fais: tous mes mouvements et mes gémissements. En imaginant mon auditoire, captivé par ma séance, je sens l'adrénaline courir dans mes veines, et une impression de pouvoir absolu me domine.

— Il m'a demandé de jouir...

Mes doigts s'activent sur mes zones sensibles. Comme je les connais par cœur, le plaisir monte et je jouis fort. Mes cris résonnent dans la chambre. Satisfaite, je fixe la caméra. À cette étape de mon récit, je sais que mes abonnés m'admireront et me désireront. J'adore ça!

— Mon ravisseur m'a dit qu'il en avait assez vu. Il est sorti de la cabine et m'a laissée seule, toute mouillée.

Je reste immobile, l'air désemparé, puis je me lève et ramène les pans de mon corsage sur ma poitrine.

— Je sais qu'il reviendra..., chuchoté-je. Que pensez-vous que je devrais faire? L'attendre ou me sauver?

Je laisse durer le suspense, puis je me penche pour finir l'enregistrement. La caméra s'éteint. Heureuse de ma performance, je m'approche de mon ordinateur et visionne la vidéo. Elle est parfaite! Je la dépose sur la plateforme et retourne sur ma page d'accueil, un sourire aux lèvres. Ça ne fait que six mois que j'ai ouvert mon compte, et j'ai déjà des tonnes de *likes*, plus de deux mille abonnés officiels et plus de cent mille dollars en banque.

Surexcitée, je fais défiler mes vidéos, puis me demande ce que je pourrais bien faire dans la prochaine. Poursuivre mon histoire ou en commencer une autre? Revêtir un nouveau costume? Oser, cette fois-là, me dévoiler un peu plus? L'adrénaline court dans mes veines et m'incite à me dénuder complètement, peut-être même à inviter un homme dans mes fantasmes. À cette idée, mon cœur s'emballe, l'excitation monte. J'ai soudain envie d'ouvrir une des applis de rencontre que j'ai dans mon téléphone pour y trouver un homme qui jouerait le rôle du pirate dans mon scénario.

Mais à la place, je ferme mon ordinateur, dépose mon cell sur ma table de chevet et éteins la lumière. Demain, je devrai participer au Comiccon de Montréal en tant qu'invitée d'honneur. Pas question que je passe une nuit blanche! Mes fantasmes attendront avant de devenir réalité, mais pour m'aider à m'endormir, rien ne m'empêche de me toucher...



CHAPITRE 2

Les kiosques s'alignent et s'entassent. Ils débordent d'affiches, de figurines, de cartes ou de jeux vidéo. Toutes sortes de babioles offertes à des prix exorbitants.

— Il reste dix minutes, dit Emy tout en disposant les patrons des costumes que j'ai conçus sur la table. Tu devrais aller t'asseoir à ton stand à photo avant que le monde arrive.

— J'irais plutôt dormir, réponds-je en bâillant.

Emy se redresse et plisse les yeux.

— T'es-tu encore couchée aux petites heures pour exciter tes abonnés ?

— Ben oui ! répliqué-je, occupée à ajuster mon costume de guerrière sur mon corps tout en formes. Mais j'ai été sage ! Je me suis couchée tout de suite après, au lieu de me chercher un homme sur Tinder...

— Je connais un vrai mec, moi. En chair et en os. Il te plairait. Tu pourrais te caser.

— Emy! Recommence pas. Chaque fois que tu me présentes quelqu'un, je suis déçue. Ça fonctionne jamais, tes *blind dates*. *Anyway*, je veux pas être en couple, je veux juste un partenaire de jeu! Et tu peux ben parler, toi non plus, t'as personne dans ta vie.

— Je le sais, mais moi, au moins, c'est pas faute d'essayer. Je teste des tonnes de marchandise, mais ça marche jamais. Et ça me décourage. On approche la trentaine, on devrait être en couple.

— Ça m'intéresse pas! Je veux juste baiser qui me plaît, au moment où ça me plaît!

Emy pousse un soupir d'exaspération, se penche et fouille sous la table.

— As-tu nos cartes professionnelles?

— Elles sont dans le sac noir. Au juste, il est où, Louis? C'est bien lui qui prendra les photos avec mes fans?

— En plein ça, dit mon amie en se redressant, le fameux sac entre les mains.

Une sonnerie retentit. Emy prend son cell, semble lire un message et affiche un sourire qui illumine tout son visage.

— Tu le sais que je suis la meilleure partenaire d'affaires que tu puisses avoir, hein?

Je fronce les sourcils, intriguée.

— Oui, je le sais. Pourquoi tu me le rappelles ?

— Je pense à tout et je trouve toujours des moyens de te faire rayonner, n'est-ce pas ? ajoute-t-elle en souriant malicieusement.

— Qu'est-ce que tu veux, Emy ?

— Une hausse salariale !

Je me mets à rire. L'épée maintenue à ma hanche par une large ceinture en cuir rebondit sur ma cuisse. Emy ne perd jamais une occasion de me demander d'augmenter son salaire, qui est déjà très élevé.

— Et pourquoi je ferais ça ?

— Parce que je viens d'avoir la confirmation que je t'ai obtenu une entrevue avec la *drag queen* la plus en vue de Montréal dans son show télé.

— Oh mon dieu !

— Vendredi prochain. *Live !*

En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, je contourne la table et prends Emy dans mes bras.

— Comment as-tu fait ?

— Un ami à moi m'a accordé une faveur en parlant de toi aux recherchistes, précise-t-elle.

— Wow ! Tu le remercieras pour moi.

— Sur le plateau de tournage, tu pourrais en profiter pour mentionner ta présence au concours de Los Angeles dans deux mois. Plus les gens te connaîtront, plus ils voteront pour toi.

— Et plus j'aurai de chances de gagner le grand prix pour mon nouveau costume, complété-je, extatique.

— D'ailleurs, faudrait bientôt atteindre le million d'abonnés sur nos réseaux. On stagne depuis plusieurs semaines. Je sais pas ce qui se passe... Nos objectifs sont importants pour *L.A.*, me rappelle Emy.

— Je suis au courant. On prendra d'autres photos d'ici là, si tu veux.

— Bonne idée!

Soudain, à travers les haut-parleurs, une voix se fait entendre. Le centre vient d'ouvrir ses portes et les *cosplayeurs* l'envahissent.

— Es-tu prête pour tout ce cirque? dit Emy en pointant les kiosques.

— Ouais!

— Il est temps que tu ailles rejoindre Louis.

— OK! On va boire un verre à la fermeture?

Emy hoche la tête, déjà concentrée à accueillir les visiteurs.

De mon côté, je jette un œil aux alentours. Les autres artistes commencent à s'activer, comme ma meilleure

amie. Même si la journée ne fait que débiter, la fébrilité est déjà palpable. Je me dirige donc vers mon stand à photo en souriant de toutes mes dents.

Une quarantaine de fans m'attendent devant mon kiosque. Ils trépignent d'impatience à l'idée de prendre une photo avec moi, même si ce privilège leur coûte un gros cinquante dollars. Chaque fois que je me présente dans un Comiccon, l'argent coule à flots. Plusieurs autres vedettes sont présentes avec moi dans la salle. Il y a une actrice qui a joué dans *Stranger Things* et Robert Patrick, celui qui incarne le méchant androïde dans *Terminator*. Leurs admirateurs sont beaucoup plus nombreux, mais je m'en moque, car aujourd'hui, je fais partie de l'élite.

Cinq ans plus tôt, quand j'étudiais en Arts et design, je n'aurais jamais imaginé avoir une telle carrière. À l'époque, les étoiles se sont pourtant alignées. Alors que je créais mes costumes avec les moyens du bord, j'ai rencontré Emy, étudiante en communication, et Louis, apprenti photographe. On s'est liés d'amitié et on a pris un appartement pour partager les frais mensuels. Les années où on a vécu ensemble ont été les plus belles de ma vie.

À force de se côtoyer dans notre appart, Louis et moi, on est tombés amoureux. Il m'aidait dans mes projets et me prenait comme modèle pour parfaire ses techniques de photographie. À l'époque, j'étais sa muse. Grâce à ses photos, que je déposais sur mes réseaux sociaux, le nombre de mes abonnés a explosé. Je me rappelle encore l'ivresse liée à ma nouvelle popularité. Plus mes abonnés me demandaient des photos, plus je créais des costumes flamboyants, dignes des plus grands studios hollywoodiens,

et plus je vendais mes patrons. Louis me photographiait un peu partout dans Montréal, et on s’amusait avec les effets spéciaux. C’était vraiment le bon temps... Mais au bout de quatre ans, Emy a emménagé dans son propre condo et Louis a rompu avec moi. Mes projets occupaient toutes mes pensées. Alors, il s’est senti délaissé. Il a rencontré une autre femme, Catherine, et il m’a quittée.

Je m’approche de Louis en douce. Comme il est concentré à ajuster la lentille de son appareil photo, il ne me remarque pas.

— Salut! lâché-je.

Il sursaute.

— Shit, Gab! Fais pas ça!

Je ricane, fière de mon coup.

— Bientôt prêt? demandé-je.

— Donne-moi une minute.

Il replace sa paire de lunettes rondes sur son nez. Agacé, il se concentre de nouveau sur son appareil, déposé sur un trépied. J’observe mon ex l’espace d’un instant. Même si je ne suis plus en couple avec lui, je le trouve toujours aussi sexy. Son crâne rasé et ses tatouages, sur ses bras, lui donnent un air *bad boy* alors qu’il n’est qu’un geek hyperdoué en photographie et en informatique. C’est d’ailleurs grâce à lui que j’ai appris à concevoir les patrons de mes costumes en 3D pour les vendre en ligne.

Alors que je continue de le regarder, une pointe de tristesse m'envahit. J'ai respecté le choix de Louis quand il m'a quittée, un an plus tôt, même si ç'a été un choc. Je l'aimais et j'ai eu beaucoup de peine. Mais, au fond, je savais avant ça que nos chemins se sépareraient un jour, que lui rêvait d'une vie rangée, plus tranquille, alors que moi, je voulais m'amuser, vivre des aventures exaltantes qui m'inspireraient de nouveaux costumes. Notre rupture m'a d'ailleurs permis une plus grande liberté. J'ai pu lancer mon OnlyFans et explorer ma sexualité. Et c'est grisant ! Cependant, ça m'arrive encore d'être nostalgique. Avant, on avait des idées plein la tête et on créait de nouveaux projets quotidiennement. De vrais artistes !

Heureusement, aujourd'hui, on travaille toujours ensemble. À force de miser sur notre amitié, j'ai réussi à garder Louis dans ma vie. Et y a pas meilleur photographe pour me mettre en valeur !

— Ça y est ! On peut commencer, me lance-t-il, souriant finalement.

Je lui retourne son sourire, puis accueille ma première admiratrice. Je discute avec elle et pose à ses côtés. Louis immortalise l'instant, puis fait signe au prochain fan de s'approcher. Ce dernier reluque mes seins avec appétit. Il doit me suivre sur OnlyFans et bander juste à l'idée d'être à côté de moi. Alors que je prends une pose suggestive, je me demande s'il regarde mes vidéos en cachette, dans le dos de sa copine. À moins qu'elle ne les regarde avec lui et qu'ils ne fassent l'amour passionnément grâce à moi ? Ça m'excite, comme idée !

Le cirque continue pendant une vingtaine de minutes. Puis, je remarque quelqu'un déguisé en sorcier maléfique, très populaire dans un jeu vidéo, qui vient vers moi. Sa ressemblance avec le personnage est frappante. Il porte des verres de contact blancs, une perruque noire et une longue cape brodée. Plus il s'approche, plus je vois les fins détails cousus sur son costume. Et que dire de son maquillage ! Il est si complexe que ça me prend un moment avant de réaliser que je connais la personne qui se cache en dessous.

Samuel est un de mes plus grands fans. Il me suit depuis mes débuts en tant que *cosplayeuse*. Comme moi, il adore créer des costumes. Avec les mois, à force de discuter en ligne et de se croiser dans différents regroupements du genre, je me suis attachée à sa personnalité extravertie. Son style réaliste, très *dark*, me fascine. S'il continue à parfaire ses techniques et à suivre mes conseils, il deviendra aussi populaire que moi. Peut-être même plus. D'ailleurs, les visiteurs le dévisagent et s'extasient devant son costume.

— T'es incroyable..., lâché-je, les yeux brillants d'admiration.

— Et toi, beaucoup trop sexy ! réplique-t-il avec une touche de mépris dans la voix, tout en lorgnant mon décolleté plongeant et ma jupe trop courte.

Je ris nerveusement, surprise par sa remarque. C'est la première fois qu'il ose me faire ce genre de commentaire. Quand j'ai ouvert mon compte OnlyFans, j'ai senti qu'il ne voyait pas ce que je faisais d'un bon œil, mais de

là à me le dire en personne, c'est autre chose. Il manque de tact.

Agacée, je tire sur ma jupe et souris pour la forme.

— J'ai utilisé un de tes patrons pour faire ma cape, ajoute-t-il en me montrant un pan de son vêtement, mais je l'ai doublée en me basant sur un nouveau principe de couture.

Je prends le temps d'admirer la technique et de toucher le tissu.

— C'est vraiment impressionnant. Où as-tu appris à faire ça ?

— En Écosse.

— Wow! J'ai toujours rêvé d'aller là.

Samuel m'observe de la tête aux pieds.

— Tu devrais t'y rendre pour prendre de nouvelles photos avec tes anciens costumes. Ils étaient plus originaux.

Cette fois-ci, son commentaire me fait l'effet d'une douche froide. Sans le vouloir, je perds mon sourire.

— Pourquoi l'Écosse? demandé-je en ignorant volontairement la partie désobligeante de ses propos.

— J'ai acheté un voyage sur le Web. C'était vraiment hot! Pas du tout un voyage traditionnel. J'avais accès à plein d'endroits interdits et j'ai pris une tonne de photos. Les as-tu vues ?

Quand je lui dis que non, Samuel roule des yeux et plonge sa main à l'intérieur de sa cape. Il s'empare de son cellulaire. Mal à l'aise, je jette un coup d'œil à Louis, qui fronce les sourcils, l'air de se demander ce qui se passe. Les autres visiteurs commencent à montrer des signes d'impatience. Alors que je m'apprête à suggérer à Samuel de prendre sa photo avec moi pour libérer la place au prochain client, il met son téléphone devant mon visage.

— Regarde.

La photo qu'il affiche est hallucinante. Sur celle-ci, il porte un costume de sorcier beaucoup plus sombre qui s'harmonise avec le décor. Il semble poser sur le toit d'un manoir gothique. La vue plonge sur la lande écossaise. Un vrai chef-d'œuvre.

— C'est incroyable, avoué-je.

— Je peux t'envoyer le lien de l'agence de voyages avec qui j'ai fait affaire. Ça pourrait t'inspirer, dit Samuel, hautain, tout en rangeant son téléphone dans la poche de sa cape.

Je pince les lèvres, tout à coup jalouse.

— Pourquoi pas ! Bon, on prend une photo ensemble ?

— Pas cette fois.

Un instant, on se fixe sans rien dire. Samuel a un petit sourire satisfait. Je ne sais plus où me placer. Il finit par me saluer et passe devant moi tout en agitant sa cape.

Louis s'approche.

— C'est quoi, son problème ?

— Il se prend pour un autre, grogné-je.

Pour éviter que mes fans perçoivent mon trouble, je décroche un sourire resplendissant à mon prochain visiteur. Pas envie de penser aux reproches de Samuel. Aussi bien me concentrer sur le travail. Louis retourne derrière son appareil photo et l'homme se place à mes côtés. Il me dit s'appeler Jean et me remet une de mes affiches. En la signant, je constate que ma main tremble. Lorsque je redonne l'affiche à Jean, Louis nous fait signe. Je passe mon bras autour de la taille de mon admirateur, qui en profite pour se coller à moi. Je fixe l'objectif et je sens qu'il caresse mes fesses.

Mon cœur s'emporte. Je reste immobile. En temps normal, je l'aurais repoussé violemment, mais les paroles de Samuel m'ont ébranlée. Je me demande si Jean aurait osé me toucher si je ne faisais pas de contenu érotique. Peut-être que je devrais recommencer à prendre des photos artistiques, pas juste des photos qui exposent mon corps pour attirer des hommes comme Jean sur mon compte OnlyFans. Aussitôt cette pensée formulée, je me rabroue. Je déteste me sentir fautive d'avoir pris un virage plus sexy ! Depuis que j'explore cet aspect de ma personnalité, je gagne en confiance, je m'amuse comme une folle. Qu'il aille se faire foutre, Samuel, avec ses critiques ! J'ai bien le droit de faire ce que je veux, comme je le veux !

Une fois la photo prise, Louis remet un coupon à mon visiteur pour qu'il puisse récupérer l'image en ligne. Jean nous remercie tout en me faisant un clin d'œil salace. Je

lui souris en retour, mais dans le fond, j'ai juste le goût de lui cracher au visage.

Gros cochon !